

Décès de Michel Joubert, pionnier de l'architecture navale française

Le MARIN - Publié le 10/03/2016 16:45 | Mis à jour le 11/03/2016 17:26

« Un grand monsieur », « un pionnier », « une icône », « un visionnaire »... Au lendemain du décès de Michel Joubert à 73 ans des suites d'une longue maladie, les éloges sont dans toutes les bouches.

L'architecte naval, l'un des plus grands de sa génération, aura laissé une empreinte formidable sur le monde du nautisme et de la plaisance et des bateaux en général. Fils de Pierre Joubert, le dessinateur de la collection culte Signe de piste, dont il a sans doute tiré son goût pour le crayon et le papier, il a d'abord été officier mécanicien dans la marine marchande. S'ennuyant à bord des cargos et passionné de voile, il passait le temps en dessinant des bateaux. Il a quitté la marchande pour ne plus se consacrer qu'à la course en mer et à l'architecture navale.

Avec Bernard Nivelte, son associé depuis 1974, ils ont conçu ensemble, dans leurs bureaux proches de La Rochelle, des centaines de bateaux, dont 20 000 exemplaires sillonnent les océans.

Ils ont travaillé pour les plus grands chantiers et les plus grandes courses en mer. À leur incroyable palmarès, on trouve le premier multicoque Charente-Maritime, vainqueur de plusieurs transats au début des années 1980, le Diva, vainqueur, lui, de l'Admiral's Cup quelques années plus tard, ou encore le Stars and Stripes de Dennis Conner qui remporta la Coupe de l'America en 1988.

Une démarche ouverte et éclectique

Dans les bateaux de série, Michel Joubert a aussi dessiné les Tofinou de Latitude 46, plusieurs des bateaux de Fountaine-Pajot, les A35 d'Archambault, les trawlers de Bénéteau, plus récemment des motor yachts pour les chantiers Ocea des Sables-d'Olonne... La liste est très longue.

« Il existe une école française d'architecture navale et il fait partie de ceux qui ont contribué à la créer, témoigne Olivier Racoupeau, lui aussi architecte naval à La Rochelle. Cette école est marquée par une architecture plus ouverte, pluraliste, décomplexée, qui porte aussi bien sur les bateaux à moteur que les multicoques ou les voiliers. »

La démarche de Michel Joubert était ouverte, sans *a priori*, éclectique.

« Avec quelques autres comme Philippe Harlé, Jean-Marie Finot, André Mauric, ils représentent l'histoire de l'industrie de la plaisance, indique l'architecte Alain Mortain. Il fait partie de ces grands pionniers qui ont inventé l'architecture navale d'aujourd'hui et qui ont accompagné l'industrie nautique vers la démocratisation de la voile. » Il retient de Michel Joubert la liberté qu'il prenait vis-à-vis des usages et des traditions et sa manière intelligente d'aborder les bateaux. « Il y avait chez lui une relation organique entre son métier d'architecte naval et la mer. Il pensait un bateau en fonction du bonheur qu'il pourrait procurer à l'usage, qu'il soit pour la plaisance, le voyage ou la régata. »

Tous gardent de lui le souvenir d'un homme facile et chaleureux dans ses relations, intuitif et inventif dans son travail.

		
Michel Joubert est décédé à 73 ans.	Il est aussi à l'origine du Gin Fizz, de Jeanneau.	Le Surprise, l'un des gros succès de l'architecte naval.